

Coup de cœur 2021



Thierry Simon



Astrid Bayiha

Cette année encore la traditionnelle réunion au Lieu Unique, pour débattre entre délégué.e.s des lycées du texte préféré des différents groupes d'atelier ou d'option théâtre, n'a pas pu se tenir. Mais des débats ont bien eu lieu, dans un premier temps dans quinze groupes de lycées entre les élèves avec leurs professeur.e.s et lors de deux réunions en visio la semaine dernière entre leurs délégué.e.s. Ces riches débats n'ont pas permis de départager complètement les

textes et deux d'entre eux ont recueilli le même nombre de voix : [Et y a rien de plus à dire](#) de **Thierry Simon** et [Je suis bizarre](#) d'**Astrid Bayiha**.

Leurs deux lettres enthousiastes ont été lues lors de chaque rencontre lycéenne. Thierry Simon a rencontré les élèves au Printemps Théâtral de Guérande.

Rencontre avec Thierry Simon, quelques déclarations saisies au vol...

- Mon déclic pour cette pièce ? Le souvenir de mes premières élèves, des filles de LP, mises au rebut dans une série couture en pleine débâcle du textile. Elles en étaient très conscientes...
- Non pas de virgules dans ce texte... C'est la liberté laissée à la respiration et à la compréhension du comédien... A lui de construire ses propres blocs de sens... C'est aussi le flux ininterrompu d'une parole qui se libère...
- Est-ce de l'amitié ou de l'amour entre ces deux personnages ? C'est aimer quelqu'un qui vous renvoie un reflet de vous-même qui vous fait vous accepter. C'est plus fort et plus rare que l'attrait charnel souvent éphémère.